

Le programme d'alimentation scolaire La Cantine dans les écoles permet aussi aux enfants de découvrir de nouveaux aliments

Anne-Marie Bérubé, Mireille Morin, France Desjardins et Salmata Ouedraogo

Volume 32, numéro 2, 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1106894ar>
DOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v32n2.1603>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

1493-8871 (imprimé)
2564-2189 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bérubé, A.-M., Morin, M., Desjardins, F. & Ouedraogo, S. (2023). Le programme d'alimentation scolaire La Cantine dans les écoles permet aussi aux enfants de découvrir de nouveaux aliments. *Revue Organisations & territoires*, 32(2), 118–127. <https://doi.org/10.1522/revueot.v32n2.1603>

Résumé de l'article

L'objectif de cet article est d'identifier les croyances parentales sur les composantes d'un programme d'alimentation scolaire au Québec qui influencent leur fréquence d'utilisation. Cette recherche est quantitative et corrélationnelle. Les données proviennent des résultats de deux sondages (2020 et 2022) d'appréciation des composantes du programme La Cantine dans les écoles auprès des parents utilisateurs. Les résultats exposent une corrélation modérée-supérieure (0,404 avec un $p < 0,01$) entre la fréquence d'utilisation du programme et la découverte de nouveaux aliments. La découverte d'aliments que permettent les programmes de repas scolaires et l'influence de cette croyance parentale sur la commande de repas par les parents apparaissent comme un résultat novateur. Ainsi, l'envoi périodique du menu détaillé aux parents est une stratégie à poursuivre afin que ceux-ci puissent juger des aliments que leur enfant va découvrir, de l'équilibre des repas, de la variété du menu et des plats qui correspondent, selon eux, à ses préférences alimentaires. Des messages promotionnels aux parents quant à la variété des plats offerts et l'offre de repas équilibrés qui favorisent la découverte d'aliments sont des stratégies marketing à considérer pour augmenter la fréquence d'utilisation du programme.

© Anne-Marie Bérubé, Mireille Morin, France Desjardins, Salmata Ouedraogo, 2023



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Espace libre

Le programme d'alimentation scolaire La Cantine dans les écoles permet aussi aux enfants de découvrir de nouveaux aliments

Anne-Marie Bérubé^a, Mireille Morin^{b1}, France Desjardins^c, Salmata Ouedraogo^dDOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v32n2.1603>

RÉSUMÉ. L'objectif de cet article est d'identifier les croyances parentales sur les composantes d'un programme d'alimentation scolaire au Québec qui influencent leur fréquence d'utilisation. Cette recherche est quantitative et corrélative. Les données proviennent des résultats de deux sondages (2020 et 2022) d'appréciation des composantes du programme La Cantine dans les écoles auprès des parents utilisateurs. Les résultats exposent une corrélation modérée-supérieure (0,404 avec un $p < 0,01$) entre la fréquence d'utilisation du programme et la découverte de nouveaux aliments. La découverte d'aliments que permettent les programmes de repas scolaires et l'influence de cette croyance parentale sur la commande de repas par les parents apparaissent comme un résultat novateur. Ainsi, l'envoi périodique du menu détaillé aux parents est une stratégie à poursuivre afin que ceux-ci puissent juger des aliments que leur enfant va découvrir, de l'équilibre des repas, de la variété du menu et des plats qui correspondent, selon eux, à ses préférences alimentaires. Des messages promotionnels aux parents quant à la variété des plats offerts et l'offre de repas équilibrés qui favorisent la découverte d'aliments sont des stratégies marketing à considérer pour augmenter la fréquence d'utilisation du programme.

Mots-clés : Programme alimentation scolaire, croyances des parents, découverte d'aliments, fréquence d'utilisation, enfants

ABSTRACT. The goal of this article is to identify the parental beliefs on specific components of a school lunch program offered in Quebec, that have an influence on the frequency of use. This research is quantitative and correlative. Data is based on the results of two surveys (2020 and 2022) related to the appreciation of components of the "La Cantine dans les écoles" program viewed by parents using the service. Results show a moderate correlation (0.404, $p < 0.01$) between the frequency of use and the discovery of new food. The discovery of food via school lunch programs and the influence of this parental belief on the meal orders by the parents appear as innovative. Hence, sending a detailed menu periodically to the parents is a strategy to pursue so they may judge the food that their child will discover, the balanced meals, the variety of the menu and of the meals that correspond, according to them, to the child's food preferences. Key promotional messages to the parents regarding the variety of dishes and the balanced meals offered, that both promote discovering food, are marketing strategies to consider to increase using lunch programs.

Keywords: School meal program, parents' beliefs, food discovery, frequency of use, children

^a Dt.P., M. Sc., professionnelle de recherche, Département des sciences économiques et administratives, Université du Québec à Chicoutimi

^b Dt.P., M. Sc.

^c Docteure en management de projets, professionnelle de recherche et chargée de cours, Département des sciences économiques et administratives, Université du Québec à Chicoutimi

^d Professeure titulaire, Département des sciences économiques et administratives, Université du Québec à Chicoutimi

Introduction

Au Canada, 13,6 % des personnes de moins de 18 ans et 10 % au Québec vivent des épisodes d'insécurité alimentaire modérée ou grave (Statistique Canada, 2022). Il s'agit d'un enjeu de santé publique préoccupant puisque l'insécurité alimentaire est une barrière importante à la saine alimentation; un facteur déterminant du maintien de la santé et de la prévention des maladies chroniques (Raine, 2005). Du même souffle, l'enfance et l'adolescence sont des périodes cruciales pour l'adoption de saines habitudes alimentaires qui perdureront jusqu'à l'âge adulte (Appannah et collab., 2020). Selon l'*Enquête sur la santé des collectivités canadiennes* de 2015, les jeunes Québécois peinent à respecter les recommandations en matière de saine alimentation, entre autres en ce qui a trait à la consommation de légumes et de fruits ainsi que d'aliments à grains entiers (Plante et collab., 2019).

Pour soulager l'insécurité alimentaire et pour favoriser une alimentation saine chez les jeunes enfants, la littérature scientifique expose des bénéfices liés aux programmes d'alimentation scolaire (Cohen et collab., 2021; Colley et collab., 2019; Gearan et collab., 2020). Pour que les élèves aient accès à ces bénéfices, plusieurs pays tels que les États-Unis, la Finlande, la France, le Danemark, l'Islande, le Japon, la Norvège et la Suisse (PAM, 2020) offrent un programme d'alimentation scolaire où l'enfant peut choisir son repas parmi plusieurs options disponibles au menu. Ces programmes s'inspirent principalement du modèle de cafétéria, où le coût du repas est assumé par les instances publiques et, dans une moindre mesure, par les parents. Toutefois, au Canada, il n'existe pas de programme d'alimentation scolaire nationalisé.

Au Québec, l'organisme communautaire La Cantine pour tous a développé un système de précommande numérique de dîners destiné aux parents afin qu'ils puissent choisir et commander un repas qui sera livré à leur enfant dans son école. Ce programme de repas scolaires, La Cantine dans les écoles, utilise un modèle de contribution volontaire, où le prix minimal par repas est de 1 \$ et le montant suggéré est de 5,50 \$. Le menu, préparé par un traiteur local, offre au moins deux choix de repas différents tous les

jours. Les composantes de ce programme proposent différents choix aux parents : le repas servi à leur enfant, le montant de leur contribution financière et la fréquence d'utilisation.

Ainsi, les bénéfices des programmes d'alimentation scolaire mentionnés précédemment sont tributaires de ces choix, qui sont influencés entre autres par les croyances des parents liées aux composantes de ces programmes d'alimentation scolaire. Quelles sont donc les croyances parentales concernant les composantes du programme La Cantine dans les écoles qui influencent leur fréquence d'utilisation? C'est la principale question à laquelle cette recherche va répondre.

Pour y répondre, nous proposons de décrire les croyances des parents concernant leurs critères d'appréciation à l'égard de ce programme d'alimentation scolaire. À cette fin, nous proposons une revue de la littérature concernant les croyances des parents sur les composantes des programmes d'alimentation scolaire. Ensuite, nous détaillerons la méthodologie de recherche quantitative et le questionnaire élaboré comme outil de collecte de données auprès de parents utilisateurs du programme La Cantine dans les écoles au Québec. Enfin, une présentation des résultats obtenus intégrera une discussion autour des principaux apports théoriques et pratiques de notre recherche.

Le présent article fait ressortir une double contribution concernant le programme d'alimentation scolaire La Cantine dans les écoles au Québec. La première contribution est théorique et porte sur une meilleure compréhension des croyances des parents utilisateurs à l'égard d'un programme d'alimentation scolaire qui offre un système de précommande numérique. La seconde contribution est pratique puisque l'analyse des résultats permettra de formuler des recommandations afin d'augmenter la fréquence d'utilisation de ce programme d'alimentation scolaire.

1. Cadre d'analyse théorique

Selon la littérature empirique, les parents exercent une influence sur la participation de leur enfant à un programme d'alimentation scolaire. Par

exemple, l'intention d'un parent d'encourager son enfant à participer au programme de repas scolaires est fortement liée ($r = 0,58, p < 0,01$) à sa réelle participation (Lambert et collab., 2002).

Les chercheurs s'interrogent également sur les croyances parentales envers ces programmes alimentaires dans les écoles et sur leurs relations avec la participation de l'enfant. Une des croyances importantes pour les parents est l'aspect nutritionnel et alimentaire de ces programmes (p. ex., le parent croit que les repas sont équilibrés) (Lambert et collab., 2002; Meier et collab., 2020). D'ailleurs, la qualité nutritionnelle des repas perçue par les parents est un facteur prédictif de la participation de l'enfant à un programme (Martinelli et collab., 2020; Ohri-Vachaspati, 2014). Selon les chercheurs Dhillon et Arendt (2021), la volonté des parents d'offrir des repas sains à leur enfant est significativement liée à la croyance parentale concernant la qualité des aliments servis ($r = 0,457, p < 0,01$). Selon une étude québécoise (Bertrand et Marquis, 2017), les parents s'attendent à ce que l'école joue un rôle favorable pour l'acquisition de saines habitudes alimentaires des enfants. Leurs principales attentes envers l'école concernent la mise en place d'une offre alimentaire saine et d'activités faisant la promotion de saines habitudes alimentaires.

Les éléments liés aux repas tels que la grosseur des portions, la composition des plats, le choix du fournisseur ainsi que la variété et la qualité des aliments servis sont d'autres croyances parentales relatives aux programmes de repas scolaires abordées dans la littérature scientifique (Bertrand et Marquis, 2017; Golembiewski et collab., 2015; Meier et collab., 2020). En ce qui concerne la composition des plats servis, les parents croient qu'ils doivent être cuisinés à partir d'ingrédients de base et être principalement composés de fruits et de légumes frais, d'aliments riches en protéines et de grains entiers (Golembiewski et collab., 2015; Meier et collab., 2020).

Selon l'étude de Bertrand et Marquis (2017) réalisée sur les services alimentaires des écoles de la Commission scolaire de Montréal (aujourd'hui, le Centre de services scolaire de Montréal), les

croyances des parents par rapport à la satisfaction de leur enfant sont liées au choix du fournisseur et à sa provenance, c'est-à-dire du secteur privé ou communautaire. Les chercheurs ont observé des taux de satisfaction par rapport à la variété, au goût et à la portion servie significativement plus élevés pour les repas de traiteurs privés que ceux d'organismes communautaires.

Le respect des préférences alimentaires des enfants est important pour le parent, autant pour la préparation des lunchs que pour les aliments servis dans le cadre des programmes d'alimentation scolaire (Bailey-Davis et collab., 2013; Dhillon et Arendt, 2021; Goodchild et collab., 2017; Lambert et collab., 2002; Meier et collab., 2020). Selon les parents, une des principales raisons qui expliquent la participation de l'enfant au programme d'alimentation scolaire est qu'il apprécie le goût des repas servis (Goodchild et collab., 2017; Meier et collab., 2020; Sobek et collab., 2021). Les enfants rencontrés dans le cadre d'une étude sur le programme américain de déjeuners dans les écoles affirment que s'ils n'aiment pas les aliments servis, ils ne les mangeront pas même si la faim les tenaille (Bailey-Davis et collab., 2013). Les préférences alimentaires de l'enfant influencent également le parent lorsque ce dernier est responsable de précommander les repas (Alkhunain et collab., 2022).

La rapidité et la facilité liées à la précommande de repas sont des aspects pratiques des programmes d'alimentation scolaire perçus positivement par les parents (Dhillon et Arendt, 2021). Le manque de temps pour préparer des repas est associé positivement aux commodités liées à l'achat de repas des programmes d'alimentation scolaire ($r = 0,436, p < 0,01$) (Dhillon et Arendt, 2021). De plus, l'accès économique à ces programmes, comme la gratuité des repas pour tous, peut expliquer l'utilisation du service de repas de l'école par le parent et son enfant (Goodchild et collab., 2017; Sobek et collab., 2021). Selon une étude menée aux États-Unis sur le programme national d'alimentation scolaire, l'admissibilité des parents aux coûts réduits ou à la gratuité des repas augmente de cinq fois les probabilités que l'enfant

participe au programme de repas scolaires (Martinelli et collab., 2020).

La figure 1 expose l'ensemble des croyances parentales liées aux composantes et à la fonctionnalité des programmes d'alimentation scolaire.

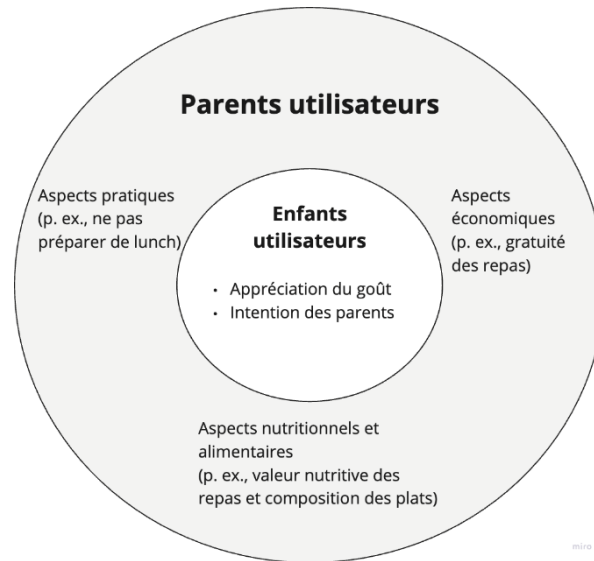


Figure 1 – Croyances parentales liées aux composantes et à la fonctionnalité des programmes d'alimentation scolaire abordées dans la littérature scientifique

2. Méthodologie

Pour décrire les croyances des parents concernant les critères d'appréciation de leur enfant à l'égard d'un programme d'alimentation scolaire, la connaissance produite provient des réponses de parents utilisateurs. La méthodologie de recherche est quantitative et corrélationnelle. Le questionnaire destiné aux utilisateurs du programme expose certaines croyances issues de la littérature scientifique et d'autres, de l'équipe de La Cantine pour

tous pour des raisons opérationnelles. Les tests corrélationnels permettront de valider et d'invalider certaines croyances et d'en découvrir d'autres. Plus encore, les tests statistiques permettront d'exposer les liens entre certaines croyances.

2.1 Utilisation des données

Les croyances parentales abordées dans le questionnaire de satisfaction de 2020 et de 2022 sont exposées ci-dessous (voir la figure 2).

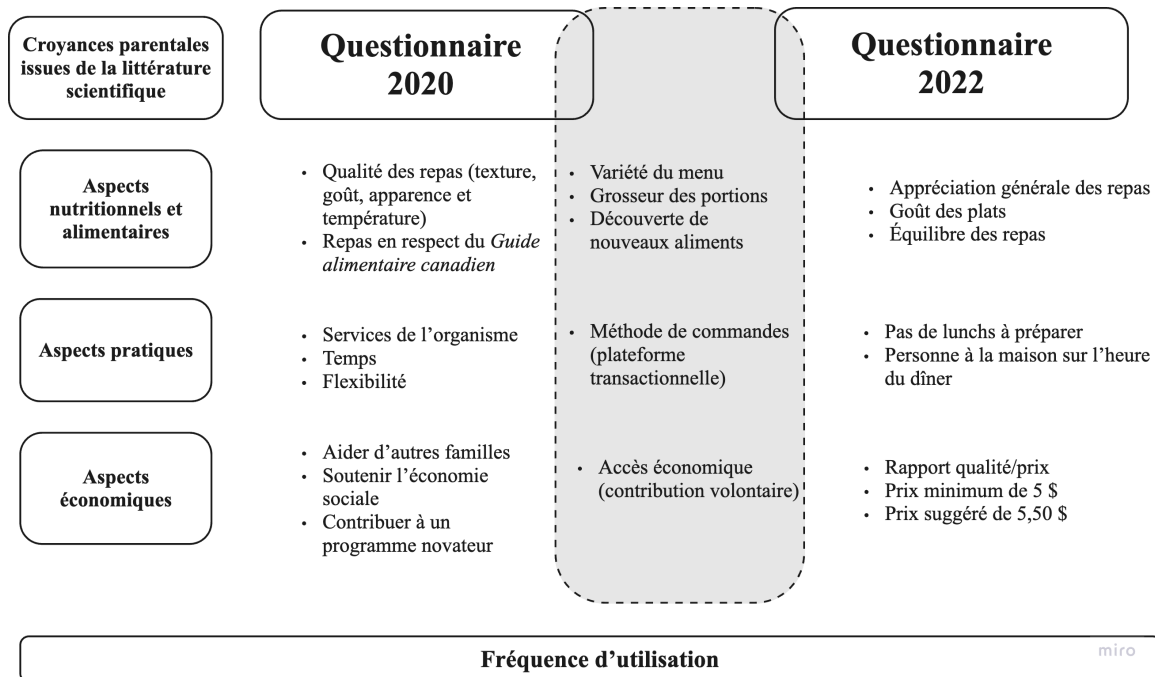


Figure 2 – Croyances parentales abordées dans les deux questionnaires

L'organisme La Cantine pour tous a acheminé le questionnaire aux parents par courriel au cours des mois de mai et juin 2020. Au total, près de 1 500 personnes ont été interpellées, dont 608 ont répondu au questionnaire en ligne. Après cette première expérience de sondage auprès des parents utilisateurs du programme d'alimentation scolaire, l'organisme a conçu un second questionnaire en 2022 qui énonce 22 questions sur les mêmes croyances que celles abordées dans le questionnaire de 2020. À l'aide d'une équipe de bénévoles, l'organisme La Cantine pour tous a acheminé le questionnaire téléphonique à 100 utilisateurs du programme au cours des mois de janvier à mars 2022. Au total, 97 personnes ont répondu aux questions de manière anonyme.

2.2 Analyse des données

Les données brutes ont été compilées dans un fichier Excel, acheminées à l'équipe de recherche, puis transférées dans un fichier SPSS à des fins d'analyse pour explorer les liaisons entre les variables décrites. Nous avons utilisé un test statistique non paramétrique, soit le coefficient de

corrélation de Spearman. Le rho (r) de Spearman révèle comment deux variables sont liées ou ont une dépendance statistique, avec des degrés de force. À titre d'exemple :

- Force faible : $r < 0,30$;
- Force modérée-inférieure : r entre 0,30 et 0,40;
- Force modérée-supérieure : r entre 0,40 et 0,50;
- Force forte : $r > 0,50$.

Les valeurs du coefficient de Spearman vont de 0, ce qui signifie aucune relation, à +1, ce qui représente une relation positive ou négative parfaite. Les résultats des tests de Spearman sont d'ordre général et sont non extrapolables à tous les participants du programme d'alimentation scolaire. Pour une analyse spécifique, 226 questionnaires auraient été nécessaires (50 + 8[22 variables]) pour l'année 2022 (Field, 2013). Cette limite n'empêche pas d'estimer que les données sont valides pour nos besoins, mais elle exige une prudence certaine dans la généralisation des résultats à l'ensemble des participants au programme.

3. Présentation des résultats

La figure 3 présente les relations entre la fréquence d'utilisation du programme La Cantine dans les écoles et les croyances des parents envers les composantes et les fonctionnalités du même programme pour les années 2020 et 2022. Afin de bénéficier des avantages socioéconomiques liés au programme, les enfants doivent nécessairement y

participer. L'analyse a donc été réalisée selon la fréquence d'utilisation du programme, à l'aide d'un classement de corrélation : forte, modérée-supérieure et modérée-inférieure. Notons que la seule corrélation issue du sondage de 2020 est celle associée à l'accessibilité économique. Le principe de contribution volontaire questionné en 2022 n'a mené à aucune corrélation avec la fréquence d'utilisation.

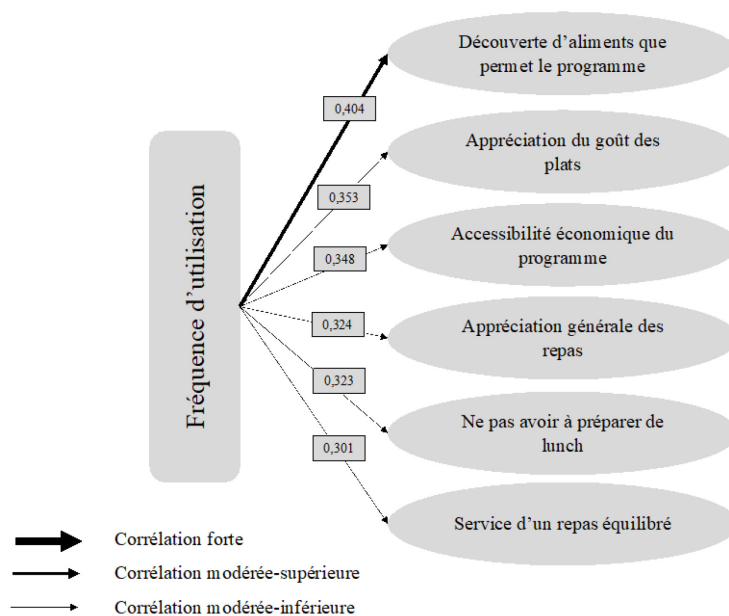


Figure 3 – Corrélations significatives ($p < 0,01$) entre la fréquence d'utilisation du programme La Cantine dans les écoles rapportée par les parents et les croyances parentales liées aux composantes et à la fonctionnalité de ce même programme

La figure 4 présente les relations significatives entre la croyance parentale estimant que le programme La Cantine dans les écoles permet de faire découvrir de nouveaux aliments à leur enfant et les autres croyances des parents relatives à ce même programme. Selon les analyses, lorsque le parent croit que le programme fait découvrir de

nouveaux aliments à son enfant, celui-ci croit également que les repas servis sont équilibrés. Il s'agit de la plus forte corrélation avec la variable de la découverte d'aliments. Par ailleurs, les parents qui apprécient la possibilité de faire découvrir de nouveaux aliments à leur enfant grâce au programme répondent ne pas être satisfaits du prix suggéré de 5,50 \$ par repas.

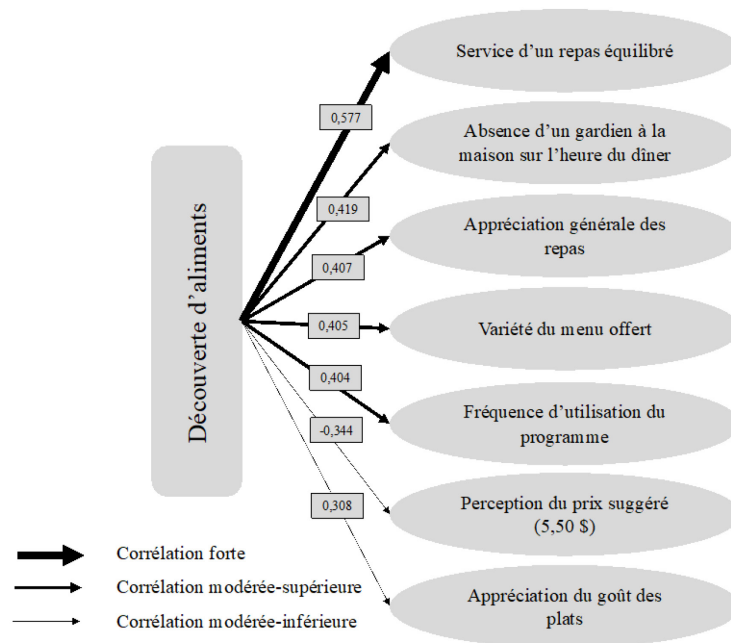


Figure 4 – Corrélations significatives ($p < 0,01$) entre la croyance liée à la découverte des aliments que permet le programme La Cantine dans les écoles et les autres croyances liées aux composantes et à la fonctionnalité de ce même programme rapportées par les parents

4. Discussion des résultats

L'analyse des résultats fait ressortir des constats similaires à la littérature scientifique en ce qui concerne les relations entre les croyances des parents quant à certains aspects nutritionnels et alimentaires des programmes d'alimentation scolaire (p. ex., l'appréciation du goût des repas et l'offre de repas équilibrés) et la fréquence d'utilisation de ces derniers (Bailey-Davis et collab., 2013; Goodchild et collab., 2017; Martinelli et collab., 2020; Meier et collab., 2020; Ohri-Vachaspati, 2014). Également, la relation entre l'utilisation du programme et la variable liée à un aspect pratique de La Cantine dans les écoles, soit que les parents n'aient pas besoin de préparer de lunch, confirme les résultats d'une étude antérieure sur les facteurs qui influencent les parents à adhérer à un programme d'alimentation scolaire (Dhillon et Arendt, 2021).

La découverte de nouveaux aliments que permet le programme selon les parents et la relation avec leur participation est un résultat novateur. En

effet, la volonté des enfants de découvrir de nouveaux aliments a principalement été étudiée au Canada comme un effet des programmes d'alimentation scolaire qui incluent plusieurs volets (p. ex., distribution de collations ou de repas et ateliers éducatifs de dégustation, de cuisine et de jardinage) (Colley et collab., 2019) ou uniquement le volet éducatif à la saine alimentation (Bisset et collab., 2008). On peut donc croire qu'il s'agit d'une nouvelle croyance importante pour les parents lorsqu'il est question des aspects nutritionnels et alimentaires de programmes scolaires qui incluent uniquement le volet distribution de repas.

Les autres variables associées à la découverte d'aliments sous-tendent l'existence de croyances parentales quant aux conditions favorables pour que les enfants goûtent à de nouveaux aliments dans le cadre du programme La Cantine dans les écoles. Il y a les aspects alimentaires et nutritionnels du programme, comme la variété du menu, l'offre de repas équilibrés et l'appréciation des repas par l'enfant (en général et spécifiquement

pour le goût des plats). À cet égard, Oostindjer et ses collègues (2017) recommandent d'évaluer la contribution potentielle des interventions réalisées durant les périodes de repas sur les comportements et les habitudes alimentaires des enfants.

On peut croire que les parents tracent une limite quant au risque financier engendré par la découverte de nouveaux aliments chez leur enfant. D'ailleurs, les familles à faible revenu rapportent souvent avoir des moyens financiers insuffisants pour acheter à répétition de nouveaux aliments afin que l'enfant en développe le goût (Daniel, 2016). De plus, l'offre d'aliments et de repas gratuits ou à faible coût dans les écoles est considérée comme une approche prometteuse afin de faire goûter de nouveaux aliments aux jeunes sans risque financier pour les parents (Rose et collab., 2021).

Conclusion

Les parents utilisateurs du programme La Cantine dans les écoles ont différentes croyances quant aux composantes et à la fonctionnalité de ce programme d'alimentation scolaire. Celles qui influencent la fréquence d'utilisation des parents sont liées aux aspects nutritionnels et alimentaires (équilibre des repas, variété des menus, appréciation générale des repas et du goût des plats par l'enfant) et aux aspects pratiques du programme (absence d'un gardien à la maison sur l'heure du dîner et ne pas avoir à préparer de lunch).

Des résultats contradictoires sont observés concernant l'aspect financier du programme et son influence sur la fréquence de participation des parents. La découverte d'aliments que permet le programme est la variable qui a la plus forte influence sur le nombre de fois que le parent commande des repas de La Cantine dans les écoles. On observe des relations d'influence entre la découverte d'aliments perçue par les parents concernant le programme et d'autres croyances parentales relatives aux aspects alimentaires et nutritionnels, pratiques et économiques de La Cantine dans les écoles. D'ailleurs, les parents estiment que le prix suggéré de 5,50 \$ engendre un trop grand risque financier lorsqu'il est question

de faire découvrir de nouveaux aliments aux enfants au moyen des repas servis par le programme.

D'un point de vue théorique, la découverte d'aliments que permettent les programmes de repas scolaires et l'influence de cette croyance parentale sur la commande de repas par les parents est un résultat novateur. Il s'agit d'un nouvel aspect alimentaire et nutritionnel des programmes d'alimentation scolaire qui est important pour les parents.

Les résultats permettent également de corroborer des constats déjà émis par différents chercheurs concernant la croyance des parents sur les aspects pratiques, nutritionnels et alimentaires des programmes d'alimentation scolaire et leur influence sur l'utilisation du programme (Bailey-Davis et collab., 2013; Dhillon et Arendt, 2021; Goodchild et collab., 2017; Martinelli et collab., 2020; Meier et collab., 2020; Ohri-Vachaspati, 2014).

D'un point de vue pratique, l'envoi périodique du menu détaillé aux parents est une stratégie à poursuivre afin que ces utilisateurs payeurs puissent juger de l'équilibre des repas, de la variété du menu et des plats qui correspondent, selon eux, aux préférences alimentaires de leur enfant. Des messages promotionnels aux parents quant à la variété des plats offerts et l'offre de repas équilibrés qui favorisent la découverte d'aliments chez leur enfant sont des stratégies marketing à considérer pour augmenter la fréquence d'utilisation.

Limites

Les limites liées à la méthodologie utilisée ne permettent pas d'extrapoler les résultats à tous les programmes d'alimentation scolaire. Il s'agit de données récoltées par l'organisme La Cantine pour tous afin de mesurer le niveau de satisfaction des parents utilisateurs du programme La Cantine dans les écoles. Les questionnaires n'ont pas été validés au préalable, considérant qu'il n'était pas prévu au départ que ces données soient utilisées à des fins de recherche. Les changements réalisés sur le questionnaire en 2022 (reformulation, ajout et suppression de questions) peuvent expliquer, en partie, les résultats contradictoires d'une année à

l'autre pour un même aspect du programme. Le choix de la méthode de collecte de données peut avoir limité le nombre de répondants.

Ainsi, les futures recherches pourraient poser les questions suivantes : Quelles sont les conditions

favorables à la découverte de nouveaux aliments chez les enfants? Comment les écoles peuvent-elles accompagner les parents? Comment les écoles peuvent-elles accompagner les services de traiteurs?

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'organisme La Cantine pour tous pour sa collaboration et la Fondation Lucie et André Chagnon pour son soutien financier.

NOTE

- 1 Conflits d'intérêts/intérêts concurrents : L'auteure Mireille Morin était employée de l'organisme de La Cantine pour tous au moment de la recherche et de la rédaction de l'article.

RÉFÉRENCES

- Alkhunain, N., Moore, J. B. et Ensaif, H. (2022). Online pre-order systems for school lunches: Insights from a cross-sectional study in primary schools. *Nutrients*, 14, 951. <https://pdfs.semanticscholar.org/90c7/508fa86a0a05d447640e47dc7d3195a34f7c.pdf>
- Appannah, G., Murray, K., Trapp, G., Dymock, M., Oddy, W. H. et Ambrosini, G. L. (2020). Dietary pattern trajectories across adolescence and early adulthood and their associations with childhood and parental factors. *The American Journal of Clinical Nutrition*, 113(1), 36-46. <http://doi.org/10.1093/ajcn/nqaa281>
- Bailey-Davis, L., Virus, A., McCoy, T. A., Wojtanowski, A., Vander Veur, S. S. et Foster, G. D. (2013). Middle school student and parent perceptions of government-sponsored free school breakfast and consumption: A qualitative inquiry in an urban setting. *Journal of the Academy of Nutrition and Dietetics*. <http://doi.org/10.1016/j.jand.2012.09.017>
- Bertrand, A. et Marquis, M. (2017). Perceptions, attentes et motivations de parents québécois à l'égard des services alimentaires en milieu scolaire. *Canadian Journal of Dietetic Practice and Research*, 78(3). <http://doi.org/10.3148/cjdp-2017-003>
- Bisset, S. L., Potvin, L., Daniel, M. et Paquette, M. (2008). Assessing the impact of the primary school-based nutrition intervention *Petits Cuistots – parents en réseaux*. *Canadian Journal of Public Health*, 99(2), 107-113. <https://doi.org/10.1007/bf03405455>
- Cohen, J. F. W., Hecht, A. A., McLoughlin, G. M., Turner, L. et Schwartz, M. B. (2021). Universal school meals and associations with student participation, attendance, academic performance, diet quality, food security, and body mass index: A systematic review. *Nutrients*, 13(3), 911. <http://doi.org/10.3390/nu13030911>
- Colley, P., Myer, B., Seabrook, J. et Gilliland, J. (2019). The impact of Canadian school food programs on children's nutrition and health: A systematic review. *Canadian Journal of Dietetic Practice and Research*, 80(2). <http://doi.org/10.3148/cjdp-2018-037>
- Daniel, C. (2016). Economic constraints on taste formation and the true cost of healthy eating. *Social Science & Medicine*, 148, 34-41. <http://doi.org/10.1016/j.socscimed.2015.11.025>
- Dhillon, S. et Arendt, S. (2021). Perceptions held by guardians of elementary school children about the influencers and motivators for purchasing school lunch meals. *Journal of Child Nutrition & Management*, 45(1). <https://schoolnutrition.org/wp-content/uploads/2022/06/Perceptions-Held-by-Guardians-of-Elementary-School-Children-about-the-Influencers-Spring2021.pdf>
- Field, A. (2013). *Discovering statistics using IBM SPSS statistics*. SAGE.
- Gearan, E. C., Monzella, K., Jennings, L. et Fox, M. K. (2020). Differences in diet quality between school lunch participants and nonparticipants in the United States by income and race. *Nutrients*, 12(12), 3891. <http://doi.org/10.3390/nu12123891>
- Golembiewski, E. H., Askelson, N. M., Elchert, D. M., Leicht, E. A., Scheidel, C. A. et Delger, P. J. (2015). From policy to practice: Parent perceptions of the 2010 federal school lunch mandate. *Journal of Child Nutrition & Management*, 39(1), 1-13. <https://eric.ed.gov/?id=EJ1061790>

- Goodchild, G. A., Faulks, J., Swift, J. A., Mhesuria, J., Jethwa, P. et Pearce, J. (2017). Factors associated with universal infant free school meal take up and refusal in a multicultural urban community. *Journal of Human Nutrition and Dietetics*, 30(4), 417-428. <http://doi.org/10.1111/jhn.12442>
- Lambert, L. G., Conklin, M. T. et Johnson, J. T. (2002). Parental beliefs toward the National School Lunch Program related to elementary student participation. *Journal of Child Nutrition & Management*, 26(2).
- Martinelli, S., Acciai, F., Au, L. E., Yedia, M. J. et Ohri-Vachaspati, P. (2020). Parental perceptions of the nutritional quality of school meals and student meal participation: Before and after the Healthy Hunger-Free Kids Act. *Journal of Nutrition Education and Behavior*, 52(11), 1018-1025. <http://doi.org/10.1016/j.jneb.2020.05.003>
- Meier, C., Brady, P., Askelson, N., Ryan, G., Delger, P. et Scheidel, C. (2020). What do parents think about school meals? An exploratory study of rural middle school parents' perceptions. *The Journal of School Nursing*, 38(3), 226-232. <http://doi.org/10.1177/1059840520924718>
- Ohri-Vachaspati, P. (2014). Parental perception of the nutritional quality of school meals and its association with students' school lunch participation. *Appetite*, 74, 44-47. <https://doi.org/10.1016/j.appet.2013.10.024>
- Oostindjer, M., Aschemann-Witzel, J., Wang, Q., Skuland, S. E., Egeland, B., Amdam, G. V., Schjøll, A., Pachucki, M. C., Rozin, P., Stein, J., Lengard Almli, V. et Van Kleef, E. (2017). Are school meals a viable and sustainable tool to improve the healthiness and sustainability of children's diet and food consumption? A cross-national comparative perspective. *Critical Reviews in Food Science and Nutrition*, 57(18). <http://doi.org/10.1080/10408398.2016.1197180>
- Plante, C., Blanchet, C. et Rochette, L. (2019). *La consommation des aliments chez les Québécois selon les recommandations du Guide alimentaire canadien*. Institut national de santé publique du Québec. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4021489>
- Programme Alimentaire mondial (PAM). (2020). *La situation de l'alimentation scolaire dans le monde en 2020*. Programme Alimentaire mondial. <https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000124245/download>
- Raine, K. D. (2005). Determinants of healthy eating in Canada: An overview and synthesis. *Canadian Journal of Public Health*, 96, S8-S15. <http://doi.org/10.1007/BF03405195>
- Rose, K., O'Malley, C., Eskandari, F., Lake, A. A., Brown, L. et Ells, L. J. (2021). The impact of, and views on, school food intervention and policy in young people aged 11-18 years in Europe: A mixed methods systematic review. *Obesity Reviews*, 22(5), e13186. <http://doi.org/10.1111/obr.13186>
- Sobek, C., Ober, P., Abel, S., Spielau, U., Kiess, W., Meigen, C., Poulain, T., Igel, U., Vogel, M. et Lipek, T. (2021). Purchasing behavior, setting, pricing, family: Determinants of school lunch participation. *Nutrients*, 13(12), 4209. <http://doi.org/10.3390/nu13124209>
- Statistique Canada. (2022). *Tableau 13-10-0835-01 : insécurité alimentaire selon certaines caractéristiques démographiques*. Gouvernement du Canada. <http://doi.org/10.25318/1310083501-fra>